

## CHAPITRE 03

# LE PROCESSUS COMPTABLE : LE MÉCANISME DE LA PARTIE DOUBLE

## SYNTHÈSE

### I. Les flux

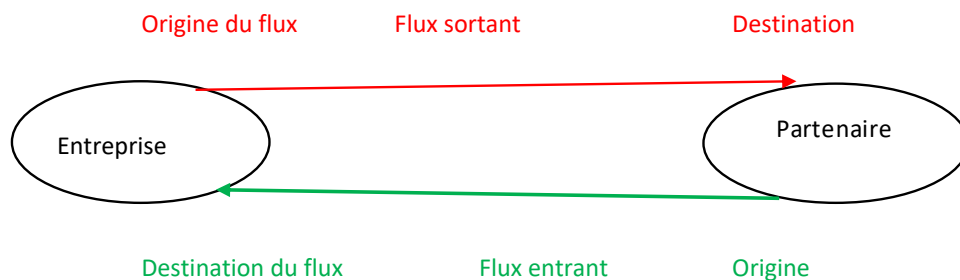
Dans le cadre de ses activités courantes l'entreprise interagit avec de nombreux partenaires. Un flux est un échange entre l'entreprise et ses partenaires à une date donnée.

Les flux sont de deux natures différentes :

- Les **flux physiques** ou **réels** (biens ou services) : ce sont les achats consommés par l'entreprise (achat de marchandises, de matières premières, d'énergie...) et les ventes réalisées par l'entreprises (vente de marchandises, de produits finis...).
- Les **flux monétaires** : ce sont les mouvements d'argent. Un flux monétaire peut être immédiat (en même temps que le flux physiques) ou différé (il y a un décalage de paiement). Un flux monétaire différé génère la constatation d'une situation envers un tiers : créance sur le client, dette envers le fournisseur ou l'État...

Un flux se caractérise par :

- son point de départ ou origine ;
- son point d'arrivée ou destination ;
- son montant ;
- son sens.



Puisqu'il s'agit d'échanges, la représentation graphique fait apparaître un flux sortant et un flux entrant en contrepartie.

Tout flux économique a un point de départ, appelé ressource, crédit, et un point d'arrivée, appelé emploi, débit.

La ressource permet l'échange et l'emploi est ce que l'on en obtient en contrepartie : on peut dire que « Grâce à la ressource, l'entreprise a réalisé (ou obtenu) l'emploi ».

## Classification des flux économiques selon leur nature

Nature des flux	Description des flux
<b>Les flux d'exploitation</b>	
– Les achats de biens ou de services consommés rapidement par l'entreprise	Ce sont les achats de matières premières, de marchandises, de fournitures et de services (loyer, assurance, réparation, honoraires, publicité, transport, internet, frais bancaires, etc.).
– Les ventes de biens ou de services fabriqués par l'entreprise	Ce sont les ventes de produits finis, de marchandises et de services.
<b>Les flux d'investissement</b>	Ils concernent l'acquisition des immobilisations.
<b>Les flux monétaires</b>	
– Les flux monétaires immédiats	Ils concernent les paiements ou les encaissements au comptant.
– Les flux monétaires différés	Ils concernent les paiements ou les encaissements à crédit (créances vis-à-vis des clients ; dettes vis-à-vis des fournisseurs, de l'État, des salariés, des organismes sociaux et des associés).
<b>Les flux de financement</b>	<i>Ils concernent les emprunts bancaires et les apports de capitaux effectués par les associés/actionnaires.</i>

Les flux économiques sont notés (enregistrés) dans des tableaux appelés « comptes ».

### II. Le plan comptable général (PCG)

Comptes de bilan		Signification
<b>Classe 1</b>	Comptes de capitaux	Ils enregistrent les ressources de financement (apport des associés, emprunts, etc.).
<b>Classe 2</b>	Comptes d'immobilisations	Ils enregistrent les biens acquis par l'entreprise et qui seront conservés durablement.
<b>Classe 3</b>	Comptes de stocks et d'en-cours	Ils enregistrent les stocks détenus par l'entreprise.
<b>Classe 4</b>	Comptes de tiers	Ils enregistrent les créances et les dettes d'exploitation de l'entreprise.
<b>Classe 5</b>	Comptes financiers	Ils enregistrent les flux de trésorerie générés par l'activité de l'entreprise.

Comptes de gestion		Signification
<b>Classe 6</b>	Comptes de charges	Ils enregistrent les charges liées à l'activité de l'entreprise sur un exercice comptable.
<b>Classe 7</b>	Comptes de produits	Ils enregistrent les produits liés à l'activité de l'entreprise sur un exercice comptable.

Chaque compte du Plan comptable général a un nom et un numéro.

Le numéro repose selon le principe de la codification décimale :

- le 1<sup>er</sup> chiffre représente la classe ;
- le 2<sup>e</sup> chiffre précise une division de la classe ;
- le 3<sup>e</sup> chiffre précise une division du compte à deux chiffres.

Les logiciels de comptabilité et les progiciels de gestion intégrés (PGI) fonctionnent avec des numéros de compte à 6 ou 8 chiffres.

Une entreprise peut adapter (personnaliser) le Plan comptable général selon ses besoins, mais tout en respectant les règles fondamentales du PCG ; on parlera ainsi de plan de comptes de l'entreprise.

Exemples :

411 – Clients	512 – Banque	707 – Ventes de marchandises
411001 – Client ABC	512100 – Banque M	707001 – Ventes de X
411002 – Client DEF	512200 – Banque N	707002 – Ventes de Y
411003 – Client GHI		707003 – Ventes de Z
411004 – Client JKL		

Nature du flux	Classes à utiliser
<b>Flux monétaire immédiat</b>	Classe 5 – Comptes financiers
<b>Flux monétaire différé</b>	
– Créances clients	Classe 4 – Comptes de tiers (411 – Clients)
– Dettes d'exploitation	Classe 4 – Comptes de tiers (40 ; 42 ; 43 ; 44 ; 45)
<b>Flux d'investissement</b>	Classe 2 – Comptes d'immobilisations
<b>Flux de financement</b>	Classe 1 – Comptes de capitaux
<b>Flux d'exploitation</b>	
– Achat de biens et de services	Classe 6 – Comptes de charges
– Ventes de produits fins, de marchandises et de services	Classe 7 – Comptes de produits

### BILAN

<b>ACTIF = EMPLOIS</b> <i>Ce que l'entreprise a</i>	<b>PASSIF = RESSOURCES</b> <i>Ce que l'entreprise doit</i>
Classe 2 : Immobilisations Classe 3 : Stocks Classe 4 : Créances Classe 5 : Trésorerie	Classe 1 : Capitaux propres Classe 4 : Dettes <i>Classe 5 : Concours bancaires courant (CBC) (découverts, dettes envers sa banque)</i>

### COMPTE DE RESULTAT

<b>CHARGES = EMPLOIS</b>	<b>PRODUITS = RESSOURCES</b>
Classe 6 : Charges	Classe 7 : Produits

### III. La comptabilité en partie double

On constate donc que chaque opération entre l'entreprise et ses partenaires donne lieu au minimum à deux flux de sens opposé. Ce principe fondamental de la comptabilité est appelé partie double.

Les flux réalisés par l'entreprise génèrent une écriture comptable. L'origine d'un flux sortant est appelée ressource ou crédit. La destination d'un flux entrant est appelée emploi ou débit.

Pour toute opération enregistrée dans la comptabilité d'une entreprise, il y a obligatoirement égalité entre le montant inscrit au débit (emploi) et le montant inscrit au crédit (ressource) : **c'est le principe de la partie double.**

Il est possible de prendre en considération le décalage dans le temps entre le flux physique et le flux monétaire, lorsqu'un délai de paiement est accordé : on constate alors une créance sur le client ou une dette vis-à-vis du fournisseur.

L'expression « débiter un compte » signifie inscrire un montant au débit de ce compte.

L'expression « créditer un compte » signifie inscrire un montant au crédit de compte.

Le solde d'un compte est la différence entre le total de la colonne « débit » et le total de la colonne « crédit » (ou inversement).

Le solde d'un compte est (nature du solde d'un compte) :

- débiteur si le total de la colonne « débit » est supérieur au total de la colonne « crédit » ;
- créditeur si le total de la colonne « crédit » est supérieur au total de la colonne « débit » ;
- nul si les totaux des colonnes « débit » et « crédit » sont égaux.

#### IV. La présentation d'un compte

L'article 911-5 du PCG définit le compte comme « *la plus petite unité retenue pour le classement et l'enregistrement des mouvements comptables* ».

Un compte est un tableau divisé en deux parties :

- la partie gauche est appelée « débit » ; on y enregistre uniquement des emplois ;
- la partie droite est appelée « crédit » ; on y enregistre uniquement des ressources.

Débit	N° – Nom du compte	Crédit
Emplois		Ressources

Le compte est la plus petite unité d'information comptable.

Dans un compte sont enregistrées les opérations de même nature.

Exemples :

- dans le compte « 531 – Caisse » seront enregistrées toutes les opérations effectuées en espèces ;
- dans le compte « 707 – Ventes de marchandises » seront enregistrées toutes les factures de ventes de marchandises.

À la fermeture du compte, le solde se trouve du côté opposé à celui de sa nature de manière à respecter l'égalité : **total débit = total crédit.**

Un solde est la différence entre les montants au débit et les montants au crédit d'un compte.

$$\text{Solde} = \text{Débit} - \text{Crédit}$$

Le solde débiteur est porté du côté du crédit du compte.

Le solde créditeur est porté du côté du débit du compte.

Exemple :

DEBIT	530 CAISSE	CREDIT
1250		1200
3450		650
		SD 2850

Débit = 4700

Crédit = 1850

Solde = D - C = 4700 - 1850 = 2850 → Solde débiteur (SD)

DEBIT	401 FOURNISSEUR	CREDIT
5000		6000
2000		3000
SC 2500		500

Débit = 7000

Crédit = 9500

Solde = D - C = 7000 - 9500 = -2500 → Solde créditeur (SC)

DEBIT	411 CLIENTS	CREDIT
3500		3500
4000		4000
500		500

Débit = 8000

Crédit = 8000

Solde = D - C = 8000 - 8000 = 0 → Solde nul

---

**Attention Débit – Crédit inversé sur les relevés de la banque.**

Pour la banque nous sommes des fournisseurs, nous lui apportons des liquidités, c'est avec notre argent que la banque « s'enrichi », travail. À tout moment nous pouvons demander l'intégralité de notre « argent » à la banque, ce qui l'appauvrira. Donc le solde positif de notre compte bancaire est une dette pour la banque, en effet elle doit être en mesure de nous rembourser immédiatement. Ainsi la banque comptabilise, enregistre, le dépôt d'argent des clients, comme, une entreprise enregistrerait la facture de ses fournisseurs.

Par exemple lorsque nous mettons un chèque sur notre compte bancaire, la banque crédite notre compte dans sa propre comptabilité. Cela signifie pour la banque que sa dette, envers nous, a augmentée.

Les opérations suivantes ont été effectuées ce jour :

1 - Achat de mobilier : 350 €, réglé par chèque bancaire.

2 - Versement d'espèces en banque : 150 €.

3 - Ventes de marchandises au comptant : 1 275 €, par chèque bancaire.

Emploi	Ressource	Traduction comptable					
1 - Acquisition de mobilier	Chèque bancaire	D	2184 Mobilier	C	D	512 Banques	C
			350			350	
			Débit = Crédit Emploi = Ressource				
2 - Dépôt d'espèces en banque	Retrait d'espèces de la Caisse	D	512 Banques	C	D	530 Caisse	C
			150			150	
			Débit = Crédit Emploi = Ressource				
3 - Loyer	Virement bancaire	D	512 Banques	C	D	707 Ventes de marchandises	C
			1 275			1 275	
			Débit = Crédit Emploi = Ressource				

Tous les comptes sont mouvementés parfois à la hausse, parfois à la baisse, mais on n'utilise pas de signe « moins » en comptabilité. Selon que l'on inscrit le mouvement au débit ou au crédit, il correspond à une hausse ou à une baisse, mais ce n'est pas la même chose pour tous les comptes.

**Petite astuce pour retenir le « sens » des comptes :**

- Le bilan est toujours composé de 2 colonnes : à gauche l'actif, à droite le passif.
- Le compte de résultat est toujours composé de 2 colonnes : à gauche les charges, à droite les produits.
- Un compte est toujours composé de 2 colonnes : à gauche le débit, à droite le crédit.

Il faut avoir en tête la place de chaque compte dans les documents de synthèse. Les comptes placés dans une colonne de gauche dans les documents de synthèse (actif ou charge) augmentent quand on y inscrit une somme à gauche (débit) et se réduisent de l'autre côté.

Les comptes placés dans une colonne de droite dans les documents de synthèse (passif ou produits) augmentent quand on y inscrit une somme à droite (crédit) et se réduisent de l'autre côté.

Ainsi, le compte de dette fournisseur (401800) est placé au passif, une inscription au crédit augmente son solde ; le compte d'entretien (615500) est une charge, une inscription au débit augmente son solde ; le compte de créance de TVA est placé à l'actif, une inscription au débit augmente son solde.

512 Banque	Augmente au débit car c'est un compte d'actif.	Se réduit au crédit.
411 Créances	Augmente au débit car c'est un compte d'actif.	Se réduit au crédit.
218 Véhicules	Augmente au débit car c'est un compte d'actif.	Se réduit au crédit.
164 Emprunts	Augmente au crédit car c'est un compte de passif.	Se réduit au débit.
401 Dettes	Augmente au crédit car c'est un compte de passif.	Se réduit au débit.
607 Achats de marchandises	Augmente au débit car c'est un compte de charges.	Se réduit au crédit.
707 Ventes de marchandises	Augmente au crédit car c'est un compte de produits.	Se réduit au débit.